

## L'oiseau, la plante et l'ornitho.

Par Sylvain FRÉMAUX  
*sfrmaux@yahoo.com*

L'ornitho, tout le monde le sait, a souvent le nez en l'air, mais dès que l'oiseau est parti, il peut, par inadvertance regarder à ses pieds, et là, miracle, il trouve un autre monde avec plein de nouvelles découvertes enrichissantes. C'est ce qui m'est arrivé il y a déjà plusieurs décennies, et depuis plus moyen de faire autrement. Mais le comble, c'est que de nombreuses plantes tirent leur nom des oiseaux ; on ne peut vraiment pas s'en passer (bon d'accord j'exagère un tant soit peu !).

Certaines plantes ont été nommées suivant une certaine ressemblance avec un détail, une silhouette, une couleur... en lien avec l'oiseau.

Passons en revue quelques plantes choisies au gré des connaissances.

Commençons, par une plante d'un groupe qui me tient particulièrement à cœur, les fougères.

La **Fougère aigle** (*Pteridium aquilinum*), une des plus communes, qui tapisse certains versants de montagnes, les sous-bois acidiphiles ou autres landes favorables. Son nom vernaculaire ou latin *aquilinum* vient bien sûr de l'Aigle (*Aquila chrysaetos*). Là, deux écoles s'opposent (ou presque). La première serait une certaine ressemblance avec l'oiseau. Quand on regarde une fronde, on peut retrouver la même morphologie qu'un aigle en vol (pour tout dire, cela ne m'a jamais frappé, mais effectivement, on peut s'en laisser persuader). La deuxième, plus concrète car testée, est de couper un rhizome de la plante en deux, et en regardant sur la tranche, cela ressemble à un pictogramme d'aigle stylisé (style napoléonien) qui peut être très vague.

L'**Ancolie sp.** (*Aquilegia* sp.), car il en existe de nombreuses espèces. Le terme *Aquilegia* comme l'espèce précédente provient du latin *aquila* qui signifie « aigle ». Pour cette espèce, les éperons qui sont bien sûr situés à l'arrière de la plante de façon convergente, ressemblent aux serres des rapaces et plus particulièrement de l'aigle, l'emblème et le roi des oiseaux de proie.

La **Néottie nid d'oiseau** (*Neottia nidus-avis*) est une des rares orchidées dépourvues de chlorophylle. Pour le néophyte, elle peut être confondue avec une orobanche, car sans couleur spectaculaire et peut passer facilement inaperçue. C'est la disposition et l'enchevêtrement des rhizomes et racines qui font penser aux brindilles d'un nid

d'oiseau. Bien sûr, inutile de vérifier, ayons confiance en ceux qui jadis ont donné le nom à cette orchidée plutôt localisée.

L'**Ophrys bécasse** (*Ophrys scolopax*) doit son nom à son gynostème (partie où se trouvent les organes sexuels de la plante) en forme grossièrement d'une tête de bécasse vue de profil. Le mot latin *scolopax* signifie « bécasse », pas d'équivoque !

Le **coquelicot** (*Papaver* sp.) tire son nom de l'ancien français « coquerico », onomatopée servant à décrire le chant du coq en lien bien sûr entre la couleur de la fleur et celle de la crête de l'oiseau. C'est très certainement la plus commune des plantes messicoles, bien qu'ayant été combattue à grand renfort de pesticides ces dernières décennies et toujours de nos jours, bien sûr. Par contre, ses congénères, Nielle des blés, Nigelle, Bleuet, Adonis... et bien d'autres, sont devenues très rares.

**Pied d'alouette** (*Delphinium* sp.). Voilà une autre messicole. *Delphinium* veut bien sûr dire dauphin en latin, et paraît-il avec un peu d'imagination, les boutons de la fleur ressemblent à des dauphins. Mais on peut également y voir une patte d'oiseau, à cause de l'éperon de la fleur qui rappelle l'ergot de l'oiseau, d'où son nom populaire en France de "pied d'alouette".

La **Rhinanthe** sp. (*Rhinanthus* sp.) est très commune dans les prairies avec la plus courante dans nos contrées : *Rhinanthus angustifolius*. Mais celle beaucoup plus méditerranéenne, la *Rhinanthus alectorolophus*, porte bien son nom « en forme de crête de coq »... même si la couleur diffère de notre roi de la basse-cour, car la crête de notre plante est jaune.

L'**Ornithogale** sp. (*Ornithogalum* sp.) ne peut pas passer à travers les descriptions de cet article vu le lien direct de son nom. Mais ce n'est pas si simple, le mot "ornithogale" est formé de "ornitho" qui veut dire oiseau en grec (que l'on retrouve par exemple dans "ornithologie"), et *galum* qui veut dire "lait". Lait d'oiseau en est la parfaite traduction, mais on peut se poser la question du rapport entre la fleur et son nom, à part la couleur blanche de la fleur qui peut faire penser au lait... Mais du lait d'oiseau, mystère, à part les pigeons qui produisent un lait différent de celui des mammifères par sa teneur, dont ils nourrissent leurs oisillons.

L'**Ornithope délicat** (*Ornithopus perpusillus*), encore une plante dont le nom évoque directement l'oiseau et notamment « un excellent ornitho plein de sensibilité » analyse personnelle bien sûr. Son nom est lié à ses gousses arquées et convergentes qui ressemblent aux doigts d'une patte d'oiseau, on l'appelle « pied d'oiseau fluet ou délicat ».

Certaines comme la primevère appelée « coucou » car fleurie au moment de l'arrivée des coucous gris qui se signalent par leur chant bien connu.

Pour d'autres, c'est l'inverse, c'est le nom de la plante qui a donné le nom à l'oiseau comme par exemple le Chardonneret élégant qui est friand des graines de chardons. Le Tarin des aulnes, lui adepte des graines du fruit... de l'Aulne, le Bec croisé des sapins dont le bec est fait pour extraire les graines des cônes.

D'autres encore c'est par le milieu de vie qui détermine une partie du nom comme le Râle des genêts, le Bruant des roseaux, ou encore la Cisticole des joncs...

On peut bien sûr en trouver d'autres, et comme dans la nature tout est lié, on pourra aussi trouver des liens avec d'autres domaines, insectes, reptiles... peut-être même avec des lichens !



Ancolie (*Aquilegia vulgaris*)



Bleuet (*Cyanus segetum*)



Coquelicot (*Papaver rhoeas*)